

Rencontre

ŒCUMÉNISME AVEC CHRISTOPHE JACON PASTEUR DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE PÉRIGUEUX DEPUIS 2019

Propos recueillis par J-F Durand, diacre



Du 18 au 25 janvier 2024, les Chrétiens du monde entier célébreront la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens. Christophe Jacon, pasteur de l'Église Protestante Unie de Périgueux depuis 2019, a accepté de répondre à nos questions sur ce thème choisi par les Chrétiens du Burkina-Faso et sur l'état de l'œcuménisme en Dordogne.

Eglise en Périgord : Le thème de la semaine 2024 est « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu Et ton prochain comme toi-même » tiré de Luc 10,27. Qu'est-ce que cela nous dit ?

Christophe JACON : C'est une parabole qui est fantastique, parce qu'on a quelqu'un qui demande « comment faire pour avoir la vie éternelle ? », l'épisode commence comme cela, et la suite rebondit en disant « mais finalement qui est mon prochain ? ». On voit le lévite

qui pose la question « qui est mon prochain ? comment savoir qu'une personne que je croise dans la rue, c'est mon prochain ? ». Et Jésus montre qu'en fait il pose mal la question, il n'a pas à se demander « qui dans la rue est mon prochain », Jésus renverse la perspective : le prochain c'est moi quand je m'approche de quelqu'un et c'est tout un regard sur l'autre, l'autre "différent" qui change.

Nous aimons ranger les gens dans des cases, on va plutôt aller dans le

registre du "même" que dans le "différent". Jésus fait voler toutes ces cases. Jésus dit « *c'est toi quand tu t'approches de l'autre* ». Quand est-ce que moi je m'approche de l'autre ?

C'est fantastique comme texte pour une Semaine de l'Unité des Chrétiens. Quand est-ce qu'on s'approche de l'autre "différent", de l'autre confession ? Est-ce qu'on n'a pas peur de l'autre dans sa différence ? Peur finalement qu'il nous fasse vaciller, qu'il remette en cause notre foi ? Est-ce qu'on est à ce point certain de notre pratique, de ce à quoi nous croyons, que c'est la seule bonne pratique, la « seule bonne foi » ?

Je trouve que la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens est une bonne porte d'entrée pour entrer et devenir le prochain de nos autres frères. Il y a tant à découvrir, tant à s'enrichir.

EeP : Comment peut-on œuvrer à l'unité entre les confessions chrétiennes ?

C'est très compliqué. Un des grands freins, à mon avis, c'est que l'Eglise est très poreuse vis-à-vis du monde, elle l'a toujours été, c'est normal. Par exemple, dans les années 70 il y avait une société très raciste aux Etats Unis, les églises blanches étaient aussi très racistes, il ne faut pas se leurrer, les idées du monde contaminent aussi l'Eglise. Aujourd'hui il y a un repli des Églises, sur "mon" culte, "mes" activités ecclésiales, "mon" engagement dans "mon" église, qui fait qu'on se désintéresse des autres pratiques, des autres lieux,

des autres manières de découvrir la foi.

Tout le premier dynamisme du groupe des Dombes*, a conduit à énormément de découvertes, de rapprochements : finalement, on n'était pas si différents que cela.

Aujourd'hui, tout cela retombe parce qu'il y a une montée de l'individualisme : finalement je ne m'occupe que de moi, de mon petit cercle et cela me suffit très bien. Je pense qu'on s'appauvrit, et, je dis cela pour toutes les branches chrétiennes, c'est toute l'Eglise qui s'appauvrit. Parce que, pour moi, l'Eglise corps du Christ, ce sont toutes les Églises réunies. On s'appauvrit tous à ne pas connaître et reconnaître les richesses des uns et des autres.

EeP : Qu'avons-nous à apprendre les uns des autres ?

Beaucoup de choses. Par exemple j'admire beaucoup les frères évangéliques, tout en étant conscient des différences, j'admire beaucoup la spontanéité dans la prière par exemple, c'est quelque chose de magnifique de les entendre prier. Nous, protestants réformés, nous n'avons pas cette liberté : on a une culture, une tradition qui est très

***Le Groupe des Dombes** est un groupe de dialogue œcuménique fondé en 1937 et qui réunit une quarantaine de membres catholiques et protestants francophones. Ce groupe est une référence internationale dans le dialogue œcuménique et ses travaux ont inspiré le concile Vatican II et le Conseil œcuménique des Églises.

puisque et finalement on a cette prière intérieure très empreinte de silence. On peine à avoir cette spontanéité dans la prière qui est, me semble-t-il, une relation très bonne à avoir avec le Père, comme avec un ami avec qui on parle. La pratique catholique a de grandes richesses à nous apprendre : savoir tenir ensemble des frères aussi différents dans un même ensemble, nous, protestants, quand il y a une petite différence, on crée une autre église. Oui l'église catholique a beaucoup à nous apprendre sur cette capacité à transcender les divergences mineures. Je pense vraiment qu'on a tous à apprendre les uns des autres et à s'enrichir de notre vie spirituelle.

EeP : Comment se vit l'œcuménisme en Dordogne ?

Il est mal en point, moribond. À Ribérac, toutefois, il y a un groupe qui se réunit, qui est vivant. Je suis allé aux obsèques de Monica Delmon ce matin à Ribérac, qui était très engagée dans l'œcuménisme, mais, sur Périgueux, il n'y a rien. On a lancé un appel avec Marc Lafarge (diacre permanent de l'Église Catholique) et l'ensemble du conseil chrétien (groupe de réflexion œcuménique sur Périgueux) car nous nous inquiétons de cette baisse de l'engagement œcuménique, on a lancé un appel à tous les prêtres de Périgueux pour leur dire « *pourquoi, le dimanche d'Avent, tous prêtres, pasteurs de Périgueux on ne prêcherait pas sur le thème de l'œcuménisme* » pour dire l'importance que cela a pour nous. Et si les prêtres défendent cette idée, que

l'engagement œcuménique est important, sans doute que cela interpellera les fidèles. Finalement, nous le ferons en janvier.

EeP : Existe-t-il un dialogue sur le terrain entre catholiques, réformés, orthodoxes, anglicans ?

En Dordogne, le seul dialogue c'est à Ribérac, où nous avons choisi de faire une étude biblique œcuménique. Ce partage d'Évangile nous permet de mieux nous connaître. Parfois, cela nous permet d'aborder des questions théologiques importantes au détour d'un texte. On s'aperçoit, oui, que nous avons des pratiques différentes, des convictions différentes. Mais je trouve que c'est bien à la fois de partager la Bible, de voir qu'on a des lectures différentes et complémentaires, et puis, parfois, d'être conscient des différences.

Ce dialogue-là, œcuménique, n'existe malheureusement pas sur Périgueux, il n'y a pas de groupe de Bible œcuménique.

EeP : Lorsqu'il y a changement de prêtre, ou de pasteur, l'accueil de la nouvelle ou du nouveau se passe dans de bonnes conditions ?

Christophe JACON : j'ai été très bien accueilli. Quand j'ai été nommé, Mgr Mousset m'a invité à une rencontre de tous les prêtres du secteur de Périgueux, ce qui m'a permis de faire connaissance avec tous. Mais le souci, c'est l'investissement des prêtres dans l'œcuménisme. Il faut comprendre que l'engagement fonctionne par mimétisme. Je salue l'engagement de l'évêque qui est là à toutes les réunions œcuméniques, on voit

que pour lui c'est important et il le montre. Pour moi, l'Église, elle est là : dans ces groupes œcuméniques.

EeP : Existe-t-il des relations cordiales et fraternelles entre les différentes églises chrétiennes ?

Christophe JACON : C'est peut-être cela le problème, c'est qu'on est allé au bout du bout. Le groupe des Dombes est allé au bout de ce qu'on pouvait attendre de ce groupe de dialogue, il a tout travaillé. Maintenant il faut que les retombées des travaux de ce groupe imprègnent et que cela retombe, il faut qu'il y ait « ruissellement » sur les communautés. Aujourd'hui je vois que dans les églises il y a une méconnaissance des travaux du groupe des Dombes. Et puis il faut aussi retravailler les encycliques où il est dit « les frères séparés », le fait qu'on ne soit pas invité à la cène, ni souhaité, cela fait du mal. Peut-être pourrait-on reprendre ces questions-là.

EeP : Quels sont vos conseils de « pasteur » pour inviter les communautés à vivre pleinement la semaine de prière pour l'Unité ?

Christophe JACON : Je dis toujours à ceux qui viennent dans mon église qu'ils ne sont pas détenteurs de la vérité, qu'en christianisme la vérité bien comprise n'existe pas et qu'elle n'est sûrement pas dans les institutions, ni dans les doctrines, ni dans les théologies. La Vérité, c'est une personne. Ce que l'on croit, c'est Jésus qui l'a dit « *je suis le chemin, la vérité et la vie* ». Lui il est la vérité et en disant cela il rend la vérité inaccessible

et tant mieux pour nous. Nous on tâtonne, on cherche, on balbutie, parfois bien, parfois mal, mais il faut être conscient qu'on n'est que dans des balbutiements et le fait d'en être conscient cela donne de l'humilité, on reconnaît plus facilement nos faiblesses et du coup cela nous ouvre aussi aux autres. Je ne détiens pas la vérité, l'autre non plus, mais on peut balbutier ensemble et puis on peut louer le Seigneur ensemble.

EeP : Comment est perçue la division des chrétiens en particulier dans la communauté de l'église réformée ?

Christophe JACON : C'est un sujet que j'aborde dans mes prédications mais est-ce que c'est un sujet abordé par les croyants : non. Derrière il y a, je crois, ce que j'évoquais tout à l'heure en parlant d'individualisme, cette envie que nous avons d'être dans le registre du même en rejetant l'autre. Il faut toujours et sans cesse fracturer ce qui crée des murs. Toutes les églises sont comme cela. Il n'y a pas conscience de cette déchirure de la division

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIEN EN DORDOGNE

Célébrations œcuméniques

- **le 20 janvier à 15 heures en l'église de Bertric-Burée,**
- **le 24 janvier à 18h30 à Périgueux, au Temple, 20b rue Antoine Gadaud,**
- **le 26 janvier à 20h en l'église St Jacques de Bergerac.**